

Campagne Glyphosate

Pour une agriculture SANS PESTICIDE
Réumion

COMMUNIQUÉ

« TOUS GLYPHO-POSITIFS! »

Les 5.500 analyses d'urine faites partout en France dans le cadre de l'opération nationale « Campagne Glyphosate » (dont 5.000 env ont conduit à un dépôt de plainte pénale, en cours, pour : • mise en danger de la vie d'autrui • tromperie aggravée • atteinte à l'environnement et à la biodiversité) sont toutes positives, avec des taux de glyphosate en moyenne 10 fois supérieurs au taux admis dans l'eau potable — www.campagneglyphosate.com

Le glyphosate n'est pas un pesticide, c'est une molécule qui entre dans la composition de nombreux pesticides. C'est un marqueur des molécules chimiques présentes dans notre corps, dont certaines sont de 10 à 1 000 fois plus nocives que le glyphosate (étude du Pr. Séralini et du CRIIGEN www.criigen.org), et dont, de surcroît, les « effets cocktail » peuvent être catastrophiques pour notre santé. C'est aussi l'arbre qui cache la forêt de l'agrochimie, dont il est l'une des composantes les plus contestées par les citoyens mais aussi par les Maires dont certains n'hésitent plus à en limiter (bande de retrait de 150 mètres minimum autour des habitations) voire en interdire l'usage dans leurs communes, anticipant la date prévisionnelle de cette interdiction en secteur agricole fixée au 01/01/2021.

Rappelons en effet que depuis le **01/01/2017** l'usage du glyphosate est **interdit dans les espaces publics**, et que depuis le **01/01/2019** ce sont **les particuliers qui ne peuvent plus, ni en acheter, ni en détenir, ni en utiliser**. Il est d'ailleurs tout-à-fait incompréhensible que, en vertu du sacro-saint **principe de précaution** en matière de santé publique, son usage ait pu être reconduit en agriculture, ne fût-ce que pour trois années! Et ce d'autant plus que, incontestablement, **les alternatives existent**, puisqu'en 2018, 42 000 agriculteurs dans toutes les régions de France (dont 300 à La Réunion, sur 1 000 hectares) cultivent 2,2 millions d'hectares dans toutes les filières, sans

fertilisants chimiques, sans pesticides, ni OGM. En particulier dans l'élevage, où 90% des animaux sont nourris avec des aliments transgéniques, véritables « éponges à pesticides »).

Rappelons qu'il n'existe que 2 formes d'Agriculture sur la planète :

- <u>L'agrochimie</u> qui nourrit les plantes en direct avec des intrants chimiques de synthèse, grande utilisatrice de **pesticides** et d'aliments **OGM** pour nourrir industriellement et très généralement de façon carcérale, **9 animaux d'élevage sur 10** en France (maïs et soja principalement importés d'Amérique du sud avec une empreinte carbone catastrophique),
- <u>L'agrobiologie</u> qui nourrit les sols, qui vont nourrir les plantes, en référence au **modèle agronomique** traditionnel de la Forêt, sans aucun produit chimique de synthèse, dans la diversité et la saisonnalité, de préférence à une **échelle « paysanne »** et de manière intensément écologique.

Étant donné <u>que la 1^{ère}, l'agrochimie</u> – qui ne sévit que depuis 70 ans mais a un <u>bilan catastrophique</u>, tant environnemental et sanitaire qu'économique (en 2018 ce sont encore 5.000 agriculteurs qui l'ont abandonnée pour passer à <u>la 2^{ème}, l'agrobiologie</u>, et non pas l'inverse ce qui est hautement significatif), en est arrivée au point de **contaminer tout le monde**, force est de constater que :

La coexistence entre l'agrochimie et l'agrobiologie n'est plus du tout possible, les produits chimiques utilisés ne s'arrêtant pas aux parcelles ainsi cultivées, et la liberté des uns (agriculteurs bio) n'étant plus respectées par les autres (en agrochimie).

En consommant moins de protéines animales mais de meilleure qualité, et plus de protéines végétales (*), et en tenant compte des très grosses économies liées à l'annulation des externalités négatives de l'agrochimie énoncées plus loin, l'alimentation « bio » non seulement ne sera plus « hors de prix » mais sera beaucoup moins chère que les produits « en conventionnel ».

EN EFFET IL EST INDISPENSABLE DE SAVOIR QUE :

- 1°) Lorsque nous achetons <u>100€</u> de produits alimentaires, la part revenant à l'agriculteur n'est que de **8,20€**.
- 2°) Nous ne payons pas qu'1 fois les produits en « conventionnel » issus de l'agrochimie mais bien 4 fois :
 - une 1^{ère} fois à la caisse, et là, quel que soit leur prix, les produits qui ont perdu leur faculté à nourrir sainement sont <u>toujours trop chers</u>!

- une 2^{ème} fois, car l'agriculture conventionnelle n'étant pas viable, elle reçoit de très fortes <u>subventions de fonds publics</u>, (environ 9 milliards de la PAC et 1 à 2 milliards de l'État)
- une 3^{ème} fois parce que les « pollueurs » n'étant pas les « payeurs » dans le secteur agricole, ce sont les pouvoirs publics qui <u>dépolluent</u> <u>avec l'argent des contribuables</u>, (coût de la dépollution de l'eau pour les nitrates et les pesticides = 54 milliards d'euro / an)
- et une 4^{ème} fois, hélas, car là nous payons vraiment « le prix fort », avec <u>le coût des maladies</u> dont on sait maintenant qu'elles sont liées, pour une très grande part, à une alimentation dénaturée (trop grasse, trop sucrée, trop salée, trop raffinée) et ultra transformée (jusqu'au « cracking »).

Dès lors <u>le seul objectif cohérent viable et durable</u> est le « zéro phyto 100% bio <u>et</u> local » disposition très vertueuse qui règlera du même coup - grâce à son énorme faculté de captation du carbone - <u>le gravissime problème du réchauffement climatique</u> ainsi que (en grande partie sinon totalement) les problèmes liés à :

- la dégradation de la santé et à l'explosion des maladies chroniques dégénératives et neurodégénératives (plus de 1 000 nouveaux cas de cancers à tous âges, et de maladies d'Alzheimer, par jour !) entraînant un budget « soins » et « médicaments » de + de 150 milliards d'euro pour la Sécurité sociale (1 cancer coûte entre 60 et 80 000 euro / an et certaines personnes en ont 2 ou 3 à la fois)
- la désertification rurale, grâce à la création de nombreux emplois non délocalisables et d'une économie circulaire profitant à tout le monde rural, en maintenant également les services publics
- le manque d'autonomie et de sécurité alimentaire exposant la population à une qualité des produits souvent incertaine, ainsi qu'à de graves pénuries en cas d'embargo énergétique
- la désertification des sols due à la perte de fertilité, et le ruissellement des eaux dû à l'imperméabilité des sols qui en découle
- la pollution des eaux souterraines comme de surface (engendrant un coût de dépollution des nitrates et pesticides de 54 milliards d'euro par an)
- la pollution de l'air, en particulier aux abords des zones cultivées en agrochimie (de plus en plus de Maires veulent imposer une bande de 150 mètres sans traitement autour des habitations cf. l'arrêté d'interdiction du Maire de Langouët 35)

- la destruction de la biodiversité aussi bien végétale qu'animale, de façon hautement préoccupante (6^{ème} extinction des espèces : déjà 1/3 des oiseaux et 70% des insectes volants ont disparu)

Notre slogan, après celui de la FNAB « Bio et local c'est l'idéal » est : BIO ET LOCAL C'EST PLUS QU'IDÉAL, C'EST VITAL

Campagne Glyphosate Réunion

Contact: 06 70 51 06 48 (11h-19h) / 0692 47 47 87

campagne.glyphosate.reunion@gmail.com

https://www.facebook.com/CampagneGlyphosateReunion

https://www.helloasso.com/associations/oasis-reunion/collectes/campagne-

glyphosate-reunion

(*) voir le « Plan Protéines Végétales pour la France 2014-2020 » du Ministère de l'Agriculture sur https://urlz.fr/awZ4



